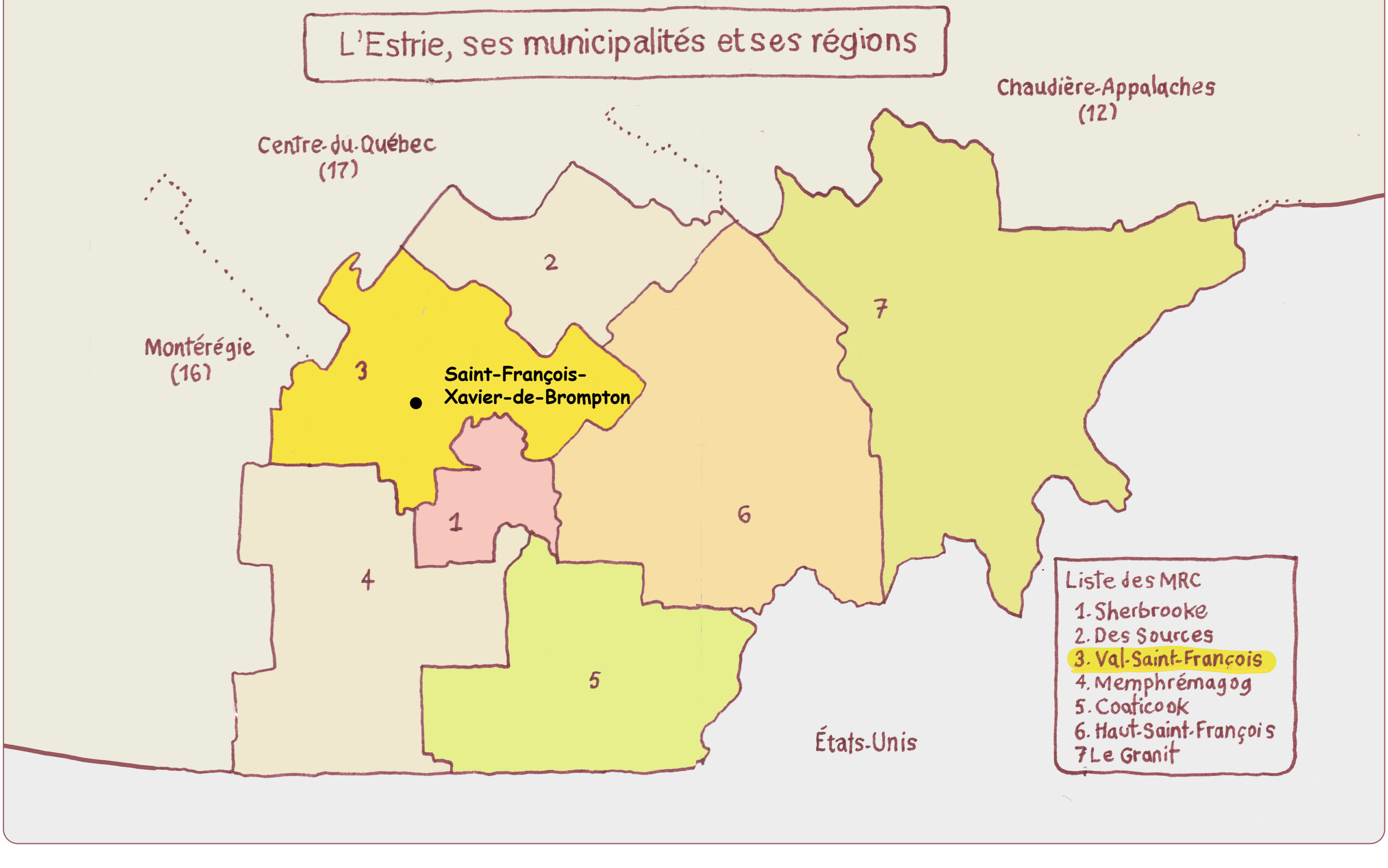


Les Heureux Moutons St-François-Xavier-de-Brompton

L'Estrie, ses municipalités et ses régions





Pascal Gagnon-Lalande

lumière

La persévérance des bergers

Depuis 2015, Pascal Gagnon-Lalande et Stéphanie Bujold dirigent Les Heureux Moutons, une ferme spécialisée dans les agnelles Romanov – Dorset, alliant qualité reproductive et robustesse. Après un virage depuis la culture de framboises, le couple a construit un modèle stable et diversifié, où élevage, vente directe et boucherie locale se conjuguent dans un quotidien rythmé par le soin des animaux.





Pascal Gagnon-Lalande, Sophie Gagnon-Bujold, Stéphanie Bujold et Simon Gagnon-Bujold

Avec son épouse Stéphanie Bujold, Pascal Gagnon-Lalande dirige depuis 2015 la ferme « Les Heureux Moutons ». L'entreprise se spécialise dans la production d'agnelles reproductrices issues du croisement Romanov–Dorset, reconnues pour leur qualité maternelle, leur bonne production laitière et leur grande robustesse.

—





Un virage bâti dans l’épreuve

Avant l’élevage ovin, Pascal et Stéphanie cultivaient 35 acres de framboises. Malgré des volumes très élevés, la production demeurait fragile, exposée aux aléas climatiques, à la pénurie de main-d’œuvre et à un marché instable.

Ils ont dû laisser cette production et réorienter leur ferme. Ils découvrent l’univers ovin après avoir accueilli des moutons sur leurs terres. D’abord novices, une formation sur la santé animale pousse Pascal à s’investir dans l’élevage.



La reprise d’un cheptel substantiel marque un tournant, mais la gestion d’une bergerie à 12 km de leur ferme, devient source de défis considérables. Ils réduisent le troupeau et, avec le temps, misent sur la spécialisation pour stabiliser leur modèle.

La contribution de leurs animaux à d’autres élevages est pour eux une source de fierté. Leurs agnelles F1, vendues à des éleveurs, servent à produire des agneaux de boucherie. Le retour régulier de leurs clients confirme la réputation qu’ils ont bâtie.





Nous avons eu la chance d’assister à la naissance d’un agneau dans la bergerie (agnelage).

Une bergerie qui grandit

La ferme compte désormais 300 brebis Romanov et six béliers Dorset. Leur première bergerie, aménagée dans un ancien entrepôt à framboises, a été entièrement transformée.

En 2020, une nouvelle installation est construite pour accompagner la croissance du troupeau. Chaque année, environ 800 agneaux sont produits, dont près de 300 agnelles F1 vendues comme reproductrices.



L’alimentation est au cœur de leur élevage.
Le foin produit à la ferme forme la base des rations, enrichies de maïs, de soya et d’un mélange minéral et vitaminé. Faute de terres pour cultiver les grains, ils doivent les acheter, ce qui hausse les coûts de production.

Diversifier pour mieux tenir

Les animaux non retenus pour la reproduction constituent une source de revenus importante. Une partie des agneaux mâles est envoyée à l’encan de Saint-Hyacinthe. Les animaux restants sont dirigés vers les abattoirs régionaux.





Ceux-ci sont retournés ensuite à la ferme pour être vendus sur place. La nouvelle boucherie Cantons Mange de Windsor utilise exclusivement leur agneau et l'intérêt grandit chez d'autres boucheries, épiceries et restaurants, notamment pour la viande halal, un marché en pleine croissance.

Certaines brebis de réforme sont aussi transformées en saucisses et saucissons par la Charcuterie de Scotstown. Au cours des prochains mois, la ferme installera une enseigne et un kiosque pour accroître sa visibilité.



Deux passions, une vision partagée

La ferme repose sur un duo complémentaire. Pascal, mécanicien agricole, s'occupe du troupeau, des champs et de la machinerie. Stéphanie participe aux soins et aux agnelages (naissance des agneaux) tout en gérant la comptabilité, le marketing, le personnel et les subventions. Leur collaboration quotidienne est fondée sur la confiance et le plaisir de bâtir ensemble.

Mille photos de soleil et du vent pour améliorer notre vie.

Avec la participation financière de :

Québec

MRC DU VAL-SAINT-FRANÇOIS

Développement Val-Saint-François
2026 — Photoreportage, graphisme
et coordination: Jean Gardy Philistin
Éliot B. Lafrenière et Véronique Gagnon